

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 29 décembre 1757

**Expéditeur(s) : Voltaire**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et courageux philosophe, je viens de lire et de relire votre excellent article Genève...

RésuméRéactions à l'art. « Genève ». Diatribes contre Vernet et son hypocrisie. Art. « Histoire », dont il demande le renvoi, et « Historiographie ». Critique des dissertations trop longues. Vernes et l'art. « Humeur ». Attend Le Père de famille.

Date restituée29 décembre [1757]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire57.35

Identifiant1182

NumPappas222

### Présentation

Sous-titre222

Date1757-12-29

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D7539. Pléiade IV, p. 1203-1205 et XIII, p. 548

Lieu d'expédition Lausanne

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français

Source autogr., « tibi soli », « à Lausane », adr., 4 p.

Localisation du document Genève IMV, MS CA 97

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---



0283  
1782

tibi fidei arlesano 29 x 84

mon cher et courageux philosophe je viens  
 de lire et de relire votre excellent article  
 de geneve, j'espère que le conseil et le peuple  
 vous doivent des remerciements solennels,  
 vous en méritez des prières mêmes mais ils sont  
 attachés pour retrouver leurs sentiments  
 que vous avez manifestés et assez indolents pour  
 se plaindre de l'éloge que vous leur avez donné  
 s'approcher un peu de la raison, ils se remuent  
 ils agissent, ils voudraient engager les magistrats  
 à solliciter à l'aveu un décret de votre  
 part, mais assurément l'aveu ne formera  
 pas de cet huguonot, et vous soutiendrez noblement  
 ce que vous avez avancé en connaissance de  
 cause, Vernez, ce vernez convaincu d'avoir  
 volé des manuscrits, convaincu d'avoir supposé  
 une lettre de feu giannoni, vernez qui  
 est imprimé à geneve les deux detestables  
 volumes de cette prétendue histoire d'un artiller  
 vernez qui recut 3 livres par feuille de l'ouvrage,  
 Vernez le professeur de théologie n'est plus

2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21  
 22  
 23  
 24  
 25  
 26  
 27  
 28  
 29  
 30  
 31  
 32  
 33  
 34  
 35  
 36  
 37  
 38  
 39  
 40  
 41  
 42  
 43  
 44  
 45  
 46  
 47  
 48  
 49  
 50

imprimé. Dans jama. sans quel catastrophe quel ma  
 Pondé, et que j'ay jeté au feu, n'est il pas imprimé  
 D'où qu'il est la révélation peut être de  
 quelque utilité? n'avez vous pas vingt fois  
 entendu dire à tous les ministres qu'ils ne  
 regardent pas Jésus et Jc comme Dieu.  
 vous avez donc déclaré la vérité, et nous  
 verrons s'ils auront le dais et la bastoffe de  
 la trahison.  
 quelque chose qui arrivera, il demeurera  
 consigné dans un livre immortel, quel y a  
 des peccés ou de Dieu tels, qui ont été re  
 crues, qu'un Dieu, et non un dieu qui pardonne  
 un dieu pardonneur comme il est les tiens.  
 vous me donner la chela historiographe à travailler  
 mes chers maîtres. je n'ay point eu la minute,  
 de l'article histoire, il me semblait que je la fis  
 de j'en suis sûr, et que je la corrigai, et je plus vite  
 et plus mal. il serait nécessaire que je la revisse  
 à fin que je ne y laisse point aucun historiographe  
 de ce que j'aurais dit de j'en aurais histoire, et que je  
 puisse mieux mesurer ces deux articles.  
 Si donc vous avez quinze jours de vous, renvoyez  
 moy histoire. cela est difficile, mais si bien, mais il

serais je  
 article.  
 Brus je  
 L'ancien  
 je cherai  
 une fois  
 non pas  
 tomber  
 vous a de  
 il me re  
 le lecture  
 Putant  
 qui pou  
 de l'esse  
 vrai, de  
 qu'on de  
 qui son  
 d'articles  
 m'lem  
 L'article  
 Jamais  
 exemple  
 par un  
 faire  
 dans le

ma  
me  
bis  
Des  
a  
s  
lar  
tes  
bis  
a  
vissas  
vignette  
pe  
annover  
et al

serait plus ridicule de donner ses mauvais  
articles. j'en suis sûr renverrai le manuscrit?  
Brais j'out après l'avoir reçu ayez la bonté de  
l'envoyer subroigné a laudine  
je cherche dans les articles Donner vous marchez  
un rien d'ira que d'innocent, et je crains de  
rien pas dire assez. D'un autre côté j'ai craint de  
tomber dans la dilemation. il m'aggraverait qu'on  
vous a donné plusieurs articles remplis de ce de feu  
il me ravane toujours qu'on s'en plaine beaucoup.  
Le lecteur ne veut que s'en instruire. et il ne les aime  
D'autant pas ces dissinuations vagues et pueriles  
qui pour la plus part se conformons des paradoxes,  
des idées bizarres dont le contraire est souvent  
vrai, des phrases empouillées, des exclamations  
qu'on se flatterait dans une académie de s'écouter et  
qui sont bien indignes de figurer avec tant  
d'articles admirables.  
M. Leminière vous a jà oris donné  
l'article humour. mais si vous ne l'aidez pas de  
jamais, je me le rais proposé. il me semble par  
exemple qu'on doit d'abord définir ce qu'on entend  
par ce mot, ensuite rechercher la cause de l'humour,  
faire voir quelle est la plus heureuse, puis subroigné de ce qu'on entend  
dans les hommes les plus heureux, en montrant les inconvénients